

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **119 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pétrole et diversité biologique

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Les thèmes d'actualité se télescopent parfois de façon grotesque. Dans le sillage de la conférence de Rio de Janeiro, des savants et des écologistes du monde entier s'efforcent d'expliquer au public ce qu'est la diversité biologique et pourquoi il faut absolument la préserver: elle va beaucoup plus loin que le rétrécissement du choix de pommes offert aux consommateurs. Comme l'on sait, Genève se veut la future capitale des activités déployées dans ce sens. Dans ce temps, des dizaines et des dizaines de pétroliers vétustes, mal équipés et dotés d'équipages sous-payés et sous-qualifiés sillonnent les mers; leurs armateurs et leurs clients se fient à la Providence pour que la fréquence et la gravité des accidents restent sous le seuil qui leur vaudrait une attention trop appuyée de la part de l'opinion publique. Je ne jurerais pas que les événements de Yougoslavie ou de Somalie ne leur paraissent pas une heureuse diversion dans la presse mondiale. Les difficultés qui ont retardé de façon scandaleuse le paiement d'indemnités pour les dégâts causés par l'*Exxon Valdez* et l'*Amoco Cadiz* ne permettent pas d'entretenir la moindre illusion sur la moralité des responsables du transport de pétrole à l'échelle mondiale.

Il faut dire que Monsieur et Madame Tout-le-Monde, dans les pays développés, apportent de l'eau au moulin des marchands de pétrole, par leur comportement de consommateur. On parle beaucoup d'économies d'énergie, malheureusement les chiffres aussi parlent: on n'est pas sur le point de ralentir la demande d'or noir, car notre mode de vie n'a pas encore cessé d'évoluer dans un sens qui nous rend de plus en plus gourmands en énergie. Il est permis de penser que cette tendance ne s'inversera pas sans pénalités financières ni contraintes.

Il est vrai qu'il faut se doter des moyens d'une politique écologique, donc que l'écologie ne doit pas tuer l'économie. Toutefois, tant que cette dernière mesurera sa réussite au seul chiffre de la croissance, on ne fera que grimper le long de courbes exponentielles, en essayant désespérément d'aplatir celles qui traduisent les séquelles négatives de cette croissance exclusivement quantitative. On ne peut ignorer le coût de la protection de l'environnement. Le renouvellement de la flotte mondiale des pétroliers et son exploitation dans de meilleures conditions de sécurité ne manquerait pas de se répercuter sur le prix de tous les produits à base de pétrole. Quand on voit le succès remporté en Suisse par un référendum contre l'attribution à l'Etat des moyens de la politique de transports – car c'est bien de cela qu'il s'agit, il faut oser le dire –, force est de constater que, face à la dégradation de l'environnement, l'égoïsme a encore de beaux jours devant lui dans le monde industrialisé.